

## Lettre ouverte d'un policier à bout de nerfs à Griezmann

Article rédigé par *Valeurs actuelles*, le 09 décembre 2020

Source [Valeurs actuelles] “J’ai mal à ma France !”, a clamé le footballeur du FC Barcelone et de l’équipe nationale en réaction à l’affaire Zecler. Devoir de réserve oblige, un policier lui adresse de manière anonyme cette lettre ouverte pour dire la colère qui anime son institution et rétablir la vérité.

Comme tu le dis, Antoine, j’ai mal à ma France... J’ai mal à ma France quand je vois tout l’abattage médiatique destiné à jeter en pâture tous les policiers et gendarmes de France.

Vous, les « pseudo-personnalités », comme j’aime à vous appeler, du monde cinématographique ou sportif, qui profitez de votre célébrité pour déverser votre haine sur les réseaux sociaux envers notre fonction, me donnez envie de vomir.

Depuis vos appartements luxueux ou vos villa démesurées, vous ne connaissez pas la réalité qui est celle du terrain, celle de la vie de tous les jours. Certains l’ont peut-être touchée du doigt, mais depuis ces vingt dernières années, la société a bien changé. Elle est bien plus violente, bien plus acide.

Les Omar Sy, Mathieu Kassovitz, et autres habitués du genre savourent en réalité ces faits qualifiés de « violences policières » pour pouvoir cracher sur toutes les forces de l’ordre.

Etrangement, nous vous entendons beaucoup moins en situation inverse. Tous les jours, des policiers et gendarmes sont victimes de violences. Certains s’en sortent avec quelques contusions et d’autres sont tabassés, quand le sort ne leur réserve pas le pire : la mort.

Mais effectivement, il est plus vendeur et facile de crier au scandale lorsqu’une personne reçoit une gifle ou un coup de poing de la part d’un membre des forces de l’ordre, plutôt qu’au décès en service de l’un des nôtres.

Alors, je vous vois déjà trouver la cause de cette problématique, à savoir le comportement de la police en général. Mais quelle serait la cause des caillassages et agressions dont sont victimes les pompiers, les ambulanciers ou encore les médecins (qui, pour certains, ne souhaitent plus se déplacer dans les zones de non-droit) ? Je vous comprends, difficile de trouver une réponse, alors bottomons en touche...

Retrouvez l’intégralité de l’article [en cliquant ici](#)